

## Au lycée Mendès-France, on danse avec les stars

Les élèves de seconde option danse de Mendès-France ont eu le privilège, jeudi, d'être dirigés par une chorégraphe internationale. Patricia Karagozian a dansé West Side Story aux USA.

### Reportage

Elle est haute comme trois pommes Patricia Karagozian. Mais quand son corps se met en mouvement, on comprend tout de suite qu'on a affaire à une grande dame. Une grande dame de la danse jazz. Avec toute la modestie qui sied aux gens de talent, la chorégraphe se présente à la trentaine d'élèves qui n'ont d'yeux qu'eux pour elle. Des seconde du lycée Mendès-France qui ont coché l'option danse sur leur dossier d'inscription.

Avec un accent qui ne peut pas trahir ses origines, Patricia Karagozian décline quelques lignes d'un impressionnant CV : l'école de danse classique de Pittsburgh, 18 comédies musicales dont « West Side Story », « My Fair Lady », « Kiss me Kate » et des voyages dans le monde entier pour partager sa passion.

Aujourd'hui, son chemin passe par le studio de danse du lycée yonnais. « **Nous avons déjà reçu Patricia l'année dernière** », se souvient Catherine Moreau, professeur référent de la section danse de l'établissement. « **Une merveilleuse rencontre que nous avons souhaité rééditer** ».

L'objectif, aujourd'hui, consiste à mettre en place deux scènes de West Side Story : le prologue, « **ce moment où les Jets et les Sharks se toisent en claquant des doigts** » et « Cool » la scène du garage. La journée débute par de doux échauffements sur le suave « All is quiet » des Yellowjackets. Les corps se délient en douceur. Les exercices iront crescendo au fil de la journée.

« **Ce moment est très important pour moi** », confie Patricia Karagozian. « **Il me permet d'observer les danseurs et d'adapter les exercices en fonction de leur niveau** ». Et ce qu'elle voit ce jeudi à Mendès l'autorise à penser que le cours sera de belle facture.

Dans un coin du studio, Catherine



Patricia Karagozian, assise au milieu des élèves de seconde option danse. Debout, à droite, le professeur référent de la section, Catherine Moreau.

Moreau, la prof de danse, savoure ce moment privilégié. Et ne peut s'empêcher de réprimer un très légitime sentiment de fierté en évoquant cette option danse qui fait honneur au lycée yonnais. « **En 2001, lorsque la section a été lancée, il a fallu faire le tour des classes pour trouver des volontaires. La première promo comptait neuf élèves** ». Aujourd'hui, ils sont plus de 80, toutes classes confondues, à glisser sur le parquet du grand studio.

### Perspectives de carrière

Ces élèves de seconde qui ondulent sous les yeux de Patricia Karagozian ne seront probablement pas tous au rendez-vous de la danse l'an-

née prochaine. « **Beaucoup de ceux qui se dirigent vers la série S renoncent, la mort dans l'âme** ». Ils auront la possibilité de conserver une option danse (coefficient 2 au bac), mais seuls les littéraires ont accès à la spécialisation (coefficient 6). Pour eux, la perspective d'une carrière se concrétise. À raison de trois heures de pratique et deux heures d'enseignement théorique hebdomadaires, ces élèves vont intégrer la danse dans leur cursus, à des fins potentiellement professionnelles. « **Certains vont se diriger vers un brevet d'État pour enseigner**, détaille Catherine Moreau, **d'autres vont intégrer des troupes professionnelles** ». La médiation culturelle et l'art-thérapie sont

d'autres voies possibles.

Mais il faudra cravacher dur. Catherine Moreau a encore à l'esprit ce sujet du bac qui illustre le niveau d'exigence affiché par l'Éducation nationale. « **Il s'agissait de commenter, à la lumière des connaissances acquises, cette phrase de Marcel Duchamp : « L'artiste ne sait pas ce qu'il fait »** ». Grâce aux partenariats engagés entre le lycée, le conservatoire et la scène nationale du Grand R, les élèves ont accès à des spectacles de renommée internationale et rencontrent des artistes confirmés. L'occasion d'obtenir un début de réponse.

Jean-Philippe GAUTIER.

Ouest-France  
12/2015